

# Principales leçons tirées de la hausse des prix 2007-2008

- ==→ Il sera nécessaire en cas de chocs exogènes sur les prix, d'accorder une grande importance à l'engagement des parties prenantes par rapport aux mesures.

- 
- ==→ Il sera donc nécessaire en priorité de déployer rapidement les filets de sécurité pour assister les couches les plus vulnérables.

- 
- ==→ il sera nécessaire que la recherche agricole au niveau national et régional ainsi que les systèmes d'information soient déployés et renforcés afin de réduire les instabilités de prix d'origine interne ou endogène.

- 
- ==→ Certaines mesures comme les restrictions et interdictions aux exportations sont contre-productives et doivent être évitées autant que possible.

## **Au niveau de l'offre**

==→ Il sera nécessaire de maintenir ce rythme de soutien à la production pour pallier les crises d'origine naturelle et l'éventualité d'un choc exogène.

==→ Il sera nécessaire d'investir, investir, investir.

==→ En diminuant le gap ou différentiel de qualité entre produits locaux et importés. La réduction de ce gap réduira à terme la dépendance alimentaire de la sous-région.

==→ Il sera nécessaire de développer les mesures de stabilisation basées sur le marché qui faciliteront les arbitrages spatiaux et temporelles et éviteront le confinement de l'offre aux seuls espaces de production et de consommation du pays.

==→ Il sera nécessaire pour tout choc exogène futur sur les prix de recourir à plus de concertation et à plus de solidarité entre pays de la sous-région.

==→ Il sera nécessaire pour les pays sans littoral de considérer dans leur plan de soutien à la production, la demande potentielle des pays avec littoral qui seront les premiers touchés en cas de hausse des prix mondiaux.

## **Au niveau de la demande**

==→ Il sera nécessaire en premier chef de soutenir les groupes vulnérables.

==→ Les mesures de soutien à la production doivent être poursuivies afin d'éviter des importations massives très coûteuses si une autre flambée venait à se produire.

## **Au niveau des marchés**

==→ aux nombreuses défaillances du marché régional et aux obstacles qui limitent encore la circulation des produits, il faut trouver impérativement des solutions.

==→ Il sera nécessaire dans l'avenir de persister et mettre en œuvre des mesures visant à réduire les tracasseries.

==→ Il sera nécessaire dans l'avenir d'instaurer un système de contrôle dans la mise en œuvre des instruments.

==→ Il sera nécessaire de renforcer les SIM afin de leur permettre de fournir davantage d'information sur les marchés régionaux et internationaux.

==→ Très peu de dirigeants et décideurs politiques croient en la capacité du marché régional à résoudre les problèmes d'insécurité alimentaire conjoncturelle. Il y'a lieu de retourner la tendance.

## Principales recommandations

Les mesures ne doivent pas porter préjudice au bon fonctionnement du marché.

Les mesures doivent résulter d'une coopération et d'un engagement des principaux opérateurs du marché.

Des mesures extrêmes doivent être prises lorsque les marchés sont incomplets et insuffisants.

Les mesures publiques de stabilisation des prix se rapportant aux échanges doivent être accompagnées de mesures complémentaires au niveau régional par rapport à : (i) à la faible fluidité des voies de desserte (ii) au mauvais état des infrastructures de transport, (iii) aux tracasseries routières, (iv) aux disparités de politiques

Une attention particulière doit être accordée dans le cadre de la recherche, aux facteurs pouvant réduire l'ampleur des instabilités due aux chocs d'origine endogène ou interne.

Les données fiables sont indispensables à la prévisibilité des crises de quelques natures qu'elles soient et un renforcement des instruments de collecte et de gestion de l'information s'avère nécessaire.

Enfin, les investissements dans le secteur agricole est le seul garant d'une véritable sécurité alimentaire.